

Surveillance des gastro-entérites

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 01 / Semaine 2009-53

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

En Guadeloupe, on observe depuis la première semaine de décembre (semaine 2009-49) une augmentation régulière du nombre de gastro-entérites vues en consultation de médecine générale de ville (Figure 1).

Au cours de la troisième semaine de décembre, ce nombre a dépassé le niveau maximal attendu. Depuis, il s'est stabilisé mais se maintient au dessus des niveaux maximum attendus.

En raison de la faible activité des médecins en période de fêtes, la diminution observée au

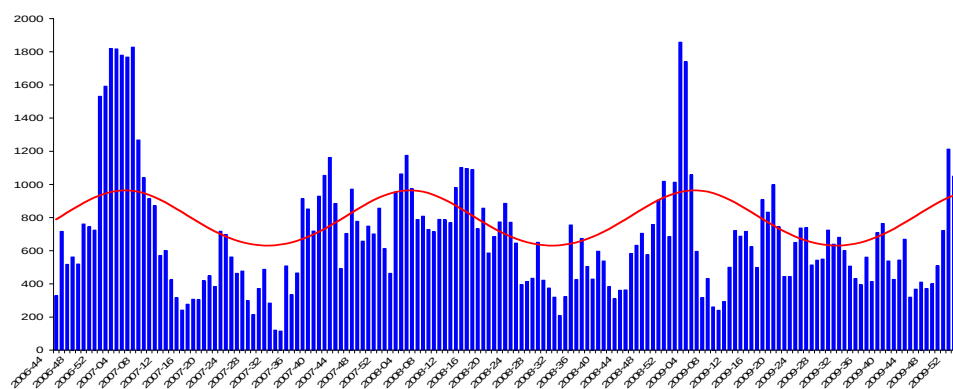
cours des deux dernières semaines de décembre reste d'interprétation difficile (Fig. 1).

On estime que depuis la troisième semaine de décembre environ 3400 personnes ont consulté un médecin généraliste de ville pour gastro-entérite.

*Le nombre de cas cliniques est une estimation pour l'ensemble de la population guadeloupéenne du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de gastro-entérites. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

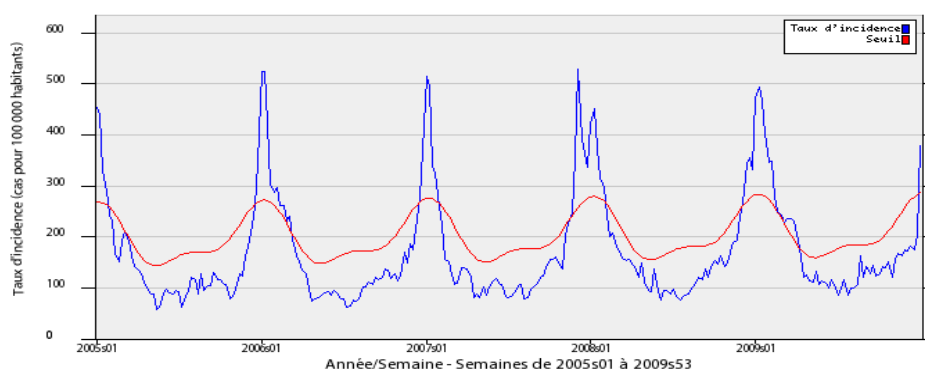
| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites, Guadeloupe, novembre 2006 à janvier 2010



| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de gastro-entérites, France entière, janvier 2005 à janvier 2010 (Source : Sentiweb <http://www.sentiweb.org>)



Analyse de la situation

L'augmentation régulière du nombre de gastro-entérites vues par les généralistes de l'île et le dépassement des niveaux maximum attendus depuis trois semaines témoignent du début de l'épidémie de gastro-entérite, phénomène habituel qui survient chaque année à cette période.

En métropole, les seuils épidémiques ont été dépassés au cours de la semaine 2009-53 (source: sentiweb) (Figure 2). Des Rotavirus et des Norovirus y ont été identifiés, notamment au cours de cas groupés de gastro-entérites (source: InVS).

Pour limiter la transmission des virus généralement en cause, il est essentiel de renforcer les règles d'hygiène habituelles, notamment le lavage des mains régulier avec du savon.

Remerciement à la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Michèle Agnès, Frédérique de Saint-Alary, Laurent Ginhoux, Dr Jocelyne Mèrault), réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.